

**« Socialiser la langue occitane » ou « communautariser la langue occitane » ?**  
**Contribution à la table ronde IEO-opm (Montpellier - 25/03/23)**  
**Marc Vidal - mars 2023**  
**fr/oc**

**Que savons-nous de la socialisation d'une langue minoritaire ?**

La socialisation d'une langue minoritaire est le souci de tous les chercheurs et militants des langues régionales. Le thème est traité à chaque assemblée générale des organisations européennes comme Elen ou NPLD.

On a donc un retour d'expérience à partir de langues minoritaires mais plutôt bien soutenues par les pouvoirs publics, par exemple, la langue du Pays de Galle ou le basque.

Ces pays vont vers la socialisation en définissant une série de buts intermédiaires. Un effort est porté sur l'école et l'enseignement toujours avec de l'immersion complète. Dans une seconde étape, ces pays essaient de socialiser la langue dans le sport ou les activités festives où les jeunes bilingues continuent de pratiquer leur langue. La troisième étape vise la presse, l'administration et, pour partie, la recherche. A un horizon lointain, ce sont des secteurs particuliers que l'on prend comme cible : l'agriculture (surtout s'il y a encore des locuteurs natifs), la politique publique de l'eau, la santé etc. La dernière étape consiste à transformer la réalité linguistique du monde du travail de l'entreprise privée.

Ces politiques de revitalisation sont soutenues par une opinion publique acquise à la cause et un fort volontarisme politiques des élus.

Elles se développent dans un cadre national qui accepte, à un certain degré, une vie politique au niveau des régions. Il y a presque toujours une tension identitaire entre le niveau national et le niveau plus local. Cette tension sert de carburant dynamique qui fournit de la passion, du plaisir et de l'engagement militant. L'engagement ne se limite pas au niveau linguistique mais colle à une vision politique plus large qui recouvre les luttes pour le climat, l'intégration des immigrés et toutes sortes de combats politiques sectoriels.

Ainsi de nombreuses conditions préliminaires sont réunies : de gros financements, le sentiment identitaire, la dimension passionnelle, des politiques linguistiques réfléchies et travaillées dans le détail, une juridiction favorable (souvent grâce à la charte européenne), une certaine neutralité de l'Etat central.

**Quels sont les résultats obtenus ?**

Du point de vue sociétal, les résultats sont sans doute importants. Du point de vue strictement linguistique, c'est plus mitigé et cela dépend des langues considérées. Pour le catalan, par exemple, les sondages montrent plutôt une bonne stabilité linguistique dans un contexte politique très volontaire. Dans le cas du gascon aranais (minorité dans une minorité), toute une génération comprend et peut parler sans problème la langue aranaise. Mais l'observation montre que dans les situations quotidiennes, ce sont plutôt le catalan ou l'espagnol qui sont utilisés. Au Pays basque, des enquêteurs se promènent dans les rues pour noter les langues employées par les gens. Pour d'autres pays, comme l'Irlande ou le pays de Galle, l'utilisation des idiomes locaux ne progresse que lentement et que dans certains secteurs seulement.

**Que peut vouloir dire « socialisation de la langue » dans le contexte occitan ?**

Les statuts de l'IEO ne parlent nulle part de « socialisation de la langue ». Dans les années 50, la langue était encore socialisée par endroit dans un contexte de diglossie forte. L'IEO n'a pas pu entraver la descente aux enfers de la langue occitane. Il est toutefois plus facile de freiner un processus que de le renverser.

Avant d'établir un processus de socialisation, il faut faire un diagnostic de la situation actuelle. Il faut ensuite définir une politique linguistique avec une stratégie globale, des buts intermédiaires avec leurs évaluations, des acteurs définis etc.

Or où en sommes-nous ? La phase de diglossie est presque terminée. La langue a disparu dans la famille et n'a plus d'utilisation dans la société. La volonté politique n'est pas seulement défaillante : l'État est hostile dans une ambiance d'hypocrisie et de dirigisme autoritaire. Les financements sont ridicules. La demande sociale est nulle. La mondialisation, les mouvements de population, les nouvelles formes culturelles, la technologie, tout joue contre l'occitan, (à l'exception notable de l'existence du catalan).

Autrement dit, l'occitanisme n'a aucun des atouts des autres régions européennes engagées dans la socialisation linguistique. Cela n'incite pas à l'optimisme.

Et pourtant, il y a un univers de ressources occitanes qui est en attente d'une utilisation (et non d'une nation comme cela a pu être écrit) : langue, littérature, histoire etc...

### **Communautariser la culture occitane**

Le projet de socialisation est avant tout un projet de visibilité (montrer la langue, la faire entendre) et d'enseignement. Certes l'occitanisme a raison de continuer dans ces démarches et il ne pas refuser une visibilité indispensable pour attirer de nouveaux membres. Mais la « socialisation » est un processus trop ambitieux. Et un projet trop ambitieux ne peut aboutir qu'à de l'échec et de la démobilisation. La société est trop des-occitanisée, trop large pour nos faibles forces militantes, trop indifférente et trop mouvante. L'État est trop hostile et trop puissant.

Il faut se rabattre sur un objectif plus simple : faire vivre la culture occitane entre ceux qui sont volontaires et parties prenantes.

Cela suppose :

- arrêter de se penser (nous IEO) comme un service public de l'État ou comme un patrimoine de l'État;
- arrêter de courir vers une reconnaissance ou une légitimité dont l'horizon recule à mesure qu'on avance ;
- abandonner clairement l'illusion d'une société future occitane ;
- développer un militantisme clairement bilingue occitan/français plutôt que de chercher à aller vers un monolinguisme occitan ;
- développer des ressources (théoriques, littéraires, artistiques, techniques, institutionnelles...) pour notre propre utilisation et non en réponse à des appels d'offres ;
- réorienter nos forces vers notre satisfaction propre, nos besoins internes, et notre cohésion communautaire plutôt que vers une évangélisation d'un monde extérieur ;
- être sur une dynamique de projets auto-organisés et d'accueil des entrants qui définit l'IEO comme un mouvement en évolution et non comme un pourvoyeur de services (cours...) ;
- devenir un acteur social ce qui veut dire participer à des mouvements convergents qu'on peut qualifier de politiques et non culturels (discrimination, droits de l'homme, communs numériques, support à la diversité).

Il existe d'autres communautés qui se définissent « hors Etat » et qui arrivent à exister. Les églises, la communauté espérantiste, le mouvement pro-climat ou *me-too*, les groupes franc-maçons. Ces groupes sont plus ou moins visibles et ouverts mais ils ont en commun une attention particulière portée à l'intégration de leurs membres. Un ciment puissant comme une croyance ou une langue facilite l'existence communautaire.

Des missions initiales de l'IEO ont été complètement délaissées comme des études savantes prises en charge par l'université. Cela laisse de l'énergie pour faire autre chose. Pour aller vers une communautarisation de la culture occitane, l'IEO a déjà tout ce qu'il faut.

---

## « Socializar la lenga occitana » o « communautarizar la lenga occitana » ? Contribucion a la taula redona IEO-opm (Montpelhièr - 25/03/23)

### Qué sabèm de socializacion d'una lenga minoritària ?

La socializacion d'una lenga minoritària es lo lagui de totes los cercaires e militants de las lengas regionalas. Lo tèma es tractat a cada amassada generala de las organizacions europèas coma Elen o NPLD.

S'a donc un retorn d'experiéncia a partir de lengas minoritàrias mas puslèu plan sostengudas pels poders publics, per exemple, la lenga del País de Galle o lo basc.

Aqueles païses van cap a la socializacion en definissent una seria de tòcas intermediàrias. Un esfòrç es portat sus l'escòla e l'ensenhament (que se fa totjorn amb d'immersion complèta). Dins una segonda etapa, aqueles païses ensajan de socializar la lenga dins l'espòrt o las activitats festivas ont los bilingües joves contunhan de practicar lor lenga. La tresena etapa mira la premsa, l'administracion e, per partida, la recèrca. A un orizont luènh, son de sectors particulars que se pren coma cibra : l'agricultura (sustot s'i a encara de locutors natus), la politica publica de l'aiga, la santat etc. La darrièra etapa consistís a transformar la realitat lingüistica del mond del trabalh de l'entrepresa privada.

Aqueles politics de revitalizacion son sostengudas per una opinion publica aquesida a la causa e un fòrt voluntarisme politics dels elegits.

Se desvolopan dins un quadre nacional infra-estatal qu'accèpta, a un certan gra, una vida politica al nivèl de las regions. I a quasi totjorn una tension identitària entre lo nivèl nacional e lo nivèl mai local. Aquela tension servís de carburant dinamic que fornís de passion, del plaser e de l'engatjament militant. L'engatjament se limita pas al nivèl lingüistic mas pega a una vision politica mai ampla que recobris las luchas pel climat, l'integracion dels immigrants e totes menas de combats politics sectorials.

Atal de nombrosas condicions preliminaras son amassadas : de gròsses finançaments, lo sentiment identitari, la dimension passionala, de las politics lingüisticas soscadadas e trabalhadas dins lo detalh, una juridiccion favorable (sovent gràcias a la carta europèa), un certana neutralitat de l'Estat central.

### Quels son los resultats obtenguts ?

De ponch de vista societal, los resultats son probable importants. De ponch de vista estrictament lingüistica, es mai mitigat e aquò depend de las lengas consideradas. Pel catalan, per exemple, los sondatges mòstran puslèu una bona estabilitat lingüistica dins un context politic plan voluntari. Dins lo cas del gascon aranés (minoritat dins una minoritat), tota una generacion compren e pòt parlar sens problèma la lenga aranesa. Mas l'observacion mòstra que dins las situacions quotidianas, son puslèu lo catalan o l'espanhòl que son utilizats. Al País basc, dels enquestaires se passejan dins las carrièras per notar las lengas emplegadas per las gents. Per d'autres païses, coma Irlanda o lo país de Galle, l'utilizacion dels idiòmas locals progrèssa pas que lentament e que dins d'unes sectors solament.

### Qué pòt voler dire « socializacion de la lenga » dins lo context occitan ?

Los estatuts de l'IEO parlan pas enlòc de « socializacion de la lenga ». Dins las annadas 50, la lenga èra encara socializada per endrech dins un context de diglossia fòrta. L'IEO a pas pogut entrar la davalada als infèrns de la lenga occitana. Es pasmens mai facil de frenar un procediment que d'o versar a la situacion intiala.

Abans d'establir un procediment de socializacion, cal far un diagnostic de la situacion actuala. Cal puèi definir una politica lingüistica amb una estrategia globala, de las tòcas intermediàrias amb lors avaloracions, dels actors definites etc.

Doncas ont ne sèm ? La fasa de diglossia es quasi acabada. La lenga a desaparegut dins la familha e a pas mai d'utilizacion dins la societat. La volontat politica es pas solament defalhenta : l'Estat es ostil dins un ambient d'ipocrisia e de dirigisme autoritari. Los finançaments son ridiculs. La demanda sociala es nulla. La mondializacion, los movements de populacion, las novèlas formas culturals, la tecnologia, tot jogasseja contra l'occitan, (a l'excepcion notabla de l'existéncia del catalan).

Autrament dich, l'occitanisme a pas cap dels atots de las autras regions europèas engatjadas dins la socializacion lingüistica. Aquò incita pas a l'optimisme. E pasmens, i a un univèrs de ressorsas occitanas qu'es en espèra d'una utilizacion (e non d'una nacion coma aquò a pogut èsser escrich) : lenga, literatura, istòria etc...

### **Communautarizar la cultura occitana**

Lo projècte de socializacion es abans tot un projècte de visibilizacion (mostrar la lenga, la far ausir) e d'ensenhament. Cèrtas l'occitanisme a rason de contunhar dins aquel camin e de refusar pas una visibilitat indispensable per atirar de novèls membres.

Mas la « socializacion » es un procediment tròp ambiciós. E un projècte tròp ambiciós pòt pas abotir qu'a la malcòr e a la desmobilitacion. La societat es tròp de las-occitanizada, tròp larja per nòstras feblas fòrças militantas, tròp indiferenta e tròp movedissa. L'Estat es tròp ostil e tròp poderós.

Se cal rebatre sus un objectiu mai simple : far viure la cultura occitana entre los que son voluntaris e actors concernits.

Aquò supausa :

- arretar de se pensar (nosautres IEO) coma un servici public de l'Estat o coma un patrimòni de l'Estat;
- arretar de córrer cap a una reconeissença o una legitimitat dont l'horizont recuola a mesura qu'òm avança ;
- abandonar clarament l'illusion d'una societat futura occitana ;
- desvolopar un militantisme clarament bilingüe occitan/francés puslèu que de cercar d'anar cap a un monolingüisme occitan ;
- desvolopar de ressorsas (teoricas, literàrias, artisticas, tecnicas, institucionals...) per nòstra pròpria utilizacion e non en responsa a d'apèls d'ofèrtas ;
- reorientar nòstras fòrças cap a nòstra satisfaccion pròpria, nòstres besonhs intèrns, e nòstra coesion comunautària puslèu que cap a una evangelizacion d'un mond exterior ;
- èsser sus una dinamica de projèctes auto-organizats e d'acuèlh dels novèls venguts que definís l'IEO coma un movement en evolucion e non coma un proveaire de servicis (corses...) ;
- venir un actor social çò que vòl dire participar a de movements convergents que se podon qualificar de politics e non pas de culturals (discriminacion, dreches de l'òme, comuns numerics, supòrt a la diversitat).

Existís d'autras comunautats que se definnisson « fòra Estat » e qu'arriban a existir. Las glèisas, la comunautat esperantista, lo movement prò-climat o *me-too*, los grops franc-maçons. Aqueles grops son mai o mens visibles o dobèrts, mas an en comun una atencion particulara portada a l'integracion de lors membres. Un ciment poderós coma una cresença o una lenga facilita l'existéncia comunautària.

De missions inicialas de l'IEO son estats completament laissadas coma d'estudis sabents preses en carga per l'universitat. Aquò daissa d'energia per far quicòm mai. Per anar cap a una comunautarizacion de la cultura occitana, l'IEO a ja tot çò que cal.